

**Paul Hugger, études ethnographiques**

# Paul Hugger, ethnologue

PAR LE COURRIER · PUBLIÉ 15 SEPTEMBRE 2016 · MIS À JOUR 14 SEPTEMBRE 2016

*Francis Hildbrand* | Né en 1930 à Wil, Paul Hugger a passé son enfance à Saint-Gall. Licencié en lettres, il est professeur à Weesen-Amden (Wallensee) puis au Gymnase de Bâle. Il est nommé privat-docent puis professeur ordinaire d'ethnologie européenne à l'Université de Zurich en 1982.

Tout l'intéressait. Il a publié un nombre incroyable d'études, allant du port de Petit-Huningue à l'industrialisation progressive du Fricktal, des mineurs du Gonzen près de Sargans à la vie des bergers du Jura dans l'ouvrage qui le fit connaître en Suisse romande: «Le Jura vaudois. La vie à l'alpage», paru aux Editions 24 heures en 1972.

C'est Paul Hugger que Bertil Galland et le comité de l'Encyclopédie vaudoise allèrent chercher pour étudier dès 1976 la vie quotidienne des Vaudois. Paul Hugger nous surprit, puis nous enthousiasma en proposant de renoncer aux questionnaires préétablis, pour nous suggérer, lors d'une rencontre dans un verger de Tilérie, à Eclépens, d'interroger les habitants et de les enregistrer. 348 personnes dans 16 groupes de toutes les régions du canton de Vaud répondent et notre ethnologue d'avant-garde fit un énorme travail de synthèse qui aboutit au 1er volume de «La Vie quotidienne»: Les Ages de la Vie, puis au 2<sup>e</sup>: Maisons, Fêtes, Sport, Langage. Encore maintenant, ces volumes 10 et 11 de l'Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud sont originaux dans leur méthode et exemplaires dans leur réalisation. Nous sommes profondément redevables à Paul Hugger pour ces ouvrages exceptionnels parus en 1982 et 1984.

L'image et l'image en mouvement ont fasciné Paul Hugger. Citons la monographie du photographe Ernst Brunner, publiée en 1995, et les photographes de la vie touristique de l'Oberland bernois et des Grisons. Paul Hugger a dirigé la section Films de la Société suisse des traditions populaires de 1962 à 1979. Aimant les métiers, il avait demandé à des cinéastes comme Yves Yersin et Claude Champion de filmer l'artisanat

traditionnel: par exemple le Moulin de Vaulion, la tannerie de La Sarraz, la fabrique de chaînes de Vallorbe.

Curieux et aimant chiner dans les brocantes, Paul Hugger a découvert de nombreux journaux personnels de compatriotes vivant en Suisse ou qui ont émigré en Europe, en Asie ou dans le Nouveau-Monde. Il a publié 50 volumes d'histoires personnelles, en livres de poche à la SSTP. Citons «Im Herzen waren wir Indonesier» de Gret Surbek (une Bernoise dans les colonies de Sumatra et Java entre 1920 et 1945), ou «L'Heure du berger» de Rémy Rochat.

En 1992, Paul Hugger fait paraître, aidé de 80 collaborateurs, «Les Suisses», Modes de vie, Traditions, Mentalités, publié en 3 volumes, en français aux éditions Payot, en allemand et en italien. Ces ouvrages parlent pour la première fois de toutes les couches de la population, en une étude pluridisciplinaire.

Professeur émérite en 1995, Paul Hugger et sa femme quittent Zurich et trouvent à Chardonne un lieu calme pour une retraite active. Mais les beautés de la France les poussent encore plus vers le sud-ouest et ils trouvent pour un temps à Gramont, Tarn-et-Garonne/Gers, une magnifique maison, avec un double escalier au pied duquel Suzanne soigne ses rosiers et accueille les amis.

Innovateur, Paul Hugger propose, en 1996, à la Société suisse des traditions populaires, des voyages de quelques jours. Symboliquement le premier s'intitule «Reise zu den Nachbarn» (Voyage chez les voisins): sud de l'Allemagne, Vorarlberg autrichien, nord de l'Italie. C'est un succès et nous sommes à la 21<sup>e</sup> édition de voyages souvent à la pointe de l'actualité. Revenant peut-être à des préoccupations personnelles, Paul Hugger publie en 2002 «Meister Tod», histoire culturelle des rites mortuaires en Suisse et au Liechtenstein. En 2009, paraît aux PPUR «Lieux de pèlerinage: la Suisse entre ciel et terre».

En 2012, fasciné par les photographies de grands groupes (classes d'écoles, volées d'infirmières, sociétés de gymnastes), il publie chez Benteli Verlag à Berne «Wir sind jemand» (Nous sommes quelqu'un) où les

métiers et les corporations (bouchers, forgerons, tisserandes) sont bien représentés.

Collectionneur de photographies, Paul Hugger a cherché ce que les archives peuvent lui révéler et a lancé une série «Foto-Archive des Schweiz» prévue en 7 volumes.

Il a longtemps animé par ses idées originales le comité de la Société suisse des traditions populaires dont il est membre d'honneur. De son côté l'Université de Lausanne lui a attribué pour l'ensemble de son œuvre le Prix de l'Etat de Berne.

En mai 2015, Paul et Suzanne Hugger ont réuni pour une fête leur famille et leurs amis. Paul Hugger a remis à chaque invité une plaquette intitulée «Bilder die mich bewegen» (Images qui me touchent). C'est un florilège de photographies d'enfants, de parents, de paysages où Paul Hugger nous a touchés en osant montrer ce qui lui était intimement cher.

Paul Hugger est resté pédagogue jusqu'à la fin de sa vie. Ses anciens élèves le reconnaissent de loin grâce à sa haute stature et à son béret; en 2015, quelques-uns viennent de Weesen pour le saluer et lui offrir un vin de cloître bien apprécié.

Affaibli, ne pouvant plus marcher, entouré par son épouse et sa famille, Paul Hugger est mort le 1er septembre 2016. Il laisse une œuvre importante, variée, qui nous invite à regarder notre voisin immédiat et celui que l'on croit très éloigné.

Ainsi donc notre ami Hugger, c'est lui qui avait fait éditer et promu notre ouvrage « L'heure du berger », est décédé. En plus de la peine que ce départ nous occasionne, su deux ans après son événement, il faut reconnaître que c'est là une personnalité importante du monde de la culture qui disparaît. La Vallée de Joux en particulier doit beaucoup à cet homme qui a arpenté nos alpages avec patience en même temps qu'avec passion.

Son œuvre « combière », tenons compte aussi des environs, se décline comme suit :

Société suisse des traditions populaires

Section Films

Vieux Métiers

Fascicule 23

---

PAUL HUGGER

## Une huilerie vaudoise

Imprimerie G. Krebs S.A., Bâle 1969  
In Kommission bei Rudolf Habelt Verlag GmbH., Bonn

# Folklore suisse Folclore svizzero

Fascicule 1 Bulletin de la Société suisse des traditions populaires  
60<sup>e</sup> année Paraît quatre fois par an  
Bâle 1970 Edité par la Société suisse des traditions populaires

Fascicolo 1 Bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari  
Anno 60 Esce quattro volte all'anno  
Basilea 1970 Casa editrice della Società svizzera per le tradizioni popolari

Avec entr'autres sujets : Paul Hugger, Montée au pâturage dans le Jura vaudois.

Dans ce même folklore suisse et toujours pour 1970 : Paul Hugger, L'alimentation des bergers dans le Jura vaudois.

Société suisse des traditions populaires  
Vieux métiers

Section Film  
Fascicule 28

---

OMBRETTA BERTA – PAUL HUGGER

## Les sangles à vacherin

(Vallée de Joux)

Imprimerie G. Krebs S.A., Bâle 1971  
En commission chez Rudolf Habelt Verlag GmbH, Bonn

PAUL HUGGER

## La fromagerie d'alpage dans le Jura vaudois

Imprimerie G. Krebs S.A., Bâle 1971

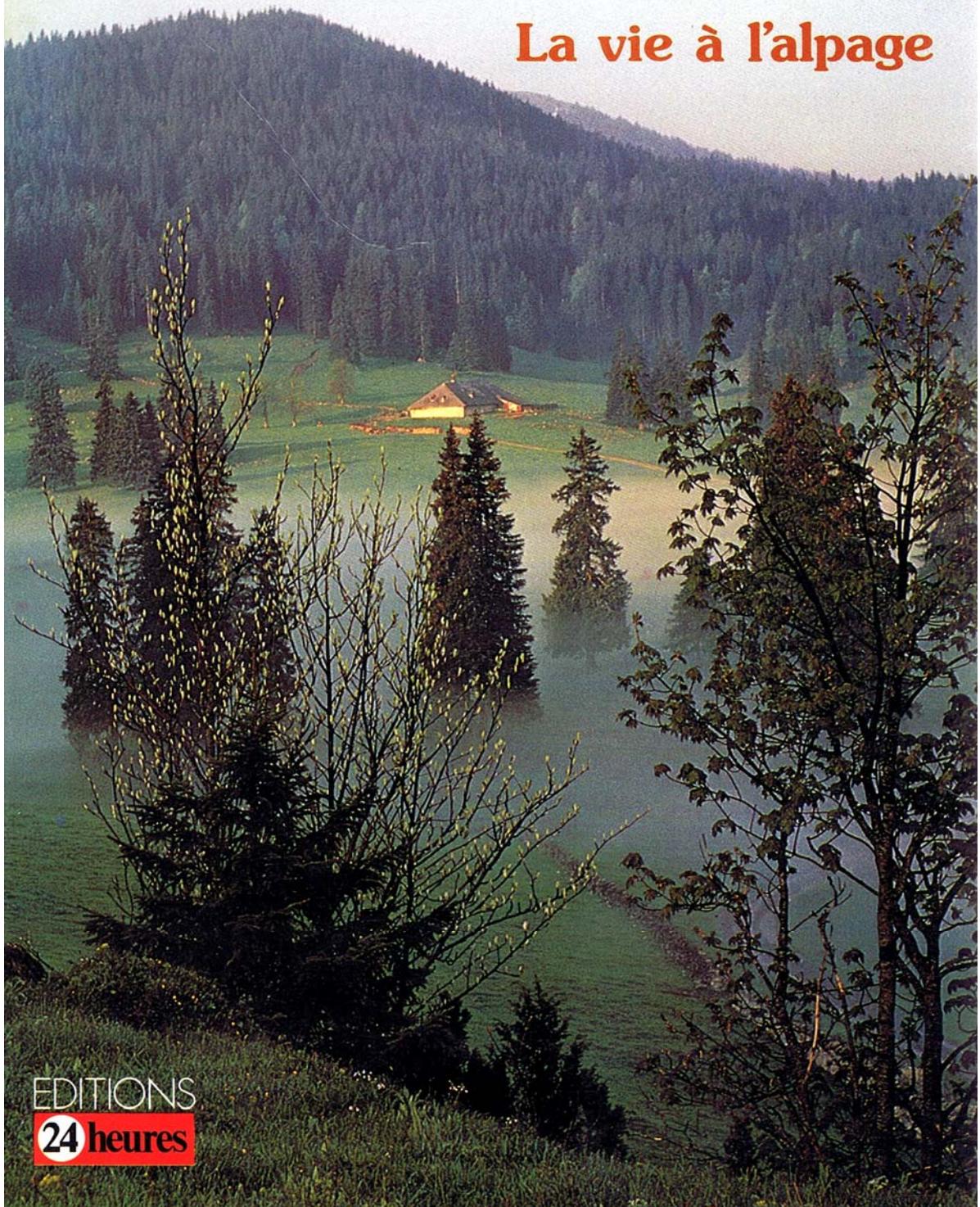
En commission chez Rudolf Habelt Verlag GmbH, Bonn

Prémices à ses ouvrages de plus grande ampleur sur le Jura vaudois, avec, pour 1972, en langue allemande : Hirtenleben und Hirtenkultur im Waadtländer Jura, édition originale en quelque sorte du futur Jura vaudois, la vie à l'alpage paru en 1975.

**Paul Hugger**

# **Le Jura vaudois**

**La vie à l'alpage**



EDITIONS  
**24 heures**



Paul Hugger donne sur le Jura vaudois un livre qui va enchanter le grand public et qui surprendra les connaisseurs. Jamais la vie des alpages jurassiens n'avait été décrite de manière aussi vivante, aussi complète. Quel est le secret de cet ethnologue, attaché à l'Université de Bâle, qui nous fait découvrir ce que nous avons devant nous? Certes, il connaît les archives et les études géographiques ou historiques dont il apporte la synthèse. Mais sa principale source et son premier intérêt, ce sont les hommes. Il a écouté les paysans qui font estiver leurs bêtes entre la Dôle et le Mont-Aubert, les « amodieurs », les bergers, les fromagers. Cet ouvrage contient la substance — souvent en récits savoureux — de 377 entretiens avec ceux qui possèdent et qui exploitent les pâturages du Jura vaudois ou les alpages de la France voisine. Ainsi les promeneurs attachés aux horizons jurassiens, vastes et mystérieux, vont entendre la voix des hommes qui leur sont intimement liés. Voici décrites les traditions et les pratiques actuelles de la mise des pâturages, de la montée à l'alpage, du travail quotidien au chalet, de la fabrication et de la vente du fromage, de la désalpe. Les vêtements, la nourriture, le caractère ou l'art narratif des bergers composent, sur tout un groupe social (où les solitaires sont nombreux!) un portrait dont on voudrait avoir le pareil, aussi précis, aussi passionnant, pour bien d'autres milieux de notre pays. Enfin l'art de la construction, qui apporte tant à la beauté des paysages — chalets, citernes, murets, caves — est traité par un homme qui, sac au dos, est allé à pied d'alpage en alpage observer de près 291 bâtiments.

Ce livre n'est pas seulement une réhabilitation magistrale des richesses économiques et humaines des alpages du Jura vaudois. Il est aussi l'illustration d'une méthode d'enquête où la sensibilité et le bon sens sont réconciliés, par la qualité du regard, avec la rigueur de l'analyse scientifique. A ce titre, *Le Jura vaudois* de Paul Hugger renoue avec la tradition des savants voyageurs et rouvre à l'ethnologie une voie féconde.

En tout, une œuvre magnifique, gloire de nos alpages ! Notons encore que *Une huilerie vaudoise*, *Les sangles à vacherin* et *La fromagerie d'alpage dans le Jura vaudois*, étaient le pendant de films noir/blanc réalisés sur les mêmes sujets. Un seul regret, nous étions déjà en 1970 et ces films n'étaient curieusement pas sonorisés, grave et irréparable lacune, quand on pense par exemple à tous les bruits caractéristiques qu'il y a lors de la fabrication du fromage, avec notamment ceux liés au travail dans la grande chaudière ! Un choix très contestable voire même profondément malheureux. Nul n'est parfait !